

LANGHAAR

(Chien d'arrêt allemand à poil long)

Terminologie engagement et résultat CUNCA : Ep. All

EXTRAIT DU LIVRET DES STANDARDS DE TRAVAIL DE LA S.C.C.

Le chien d'arrêt allemand à poil long dit « Langhaar » est un grand épagneul, dont il a toutes les caractéristiques.

C'est un chien intelligent qui comprend en principe bien ce que l'on demande de lui, sans mécanisation ni brutalité. Son éducation se fait facilement. Si l'on suppose qu'à l'origine il a eu du sang anglais, il a actuellement une allure bien continentale sur le terrain. Dans son pays d'origine, il est encore souvent utilisé pour la recherche du gros gibier blessé par contre dans certains pays dont la France, il est devenu le spécialiste de la chasse en plaine et au marais.

LE GALOP : le Langhaar est un galopeur moyen, la vitesse ne doit pas être recherchée à tout prix, mais le chien doit être capable de galoper longtemps. En terrain facile, il assure un galop suffisamment soutenu par contre en terrain couvert, son allure peut être alternée de passages au trot rapide.

LA QUETE : doit être étendue, ouverte, couvrant bien son terrain. Elle doit être énergique sans nervosité et peut s'étendre de 60 à 80 m de chaque côté à condition de revenir en quête croisée à portée de fusil de son conducteur. Le fait de faire quelques crochets en dedans ou même s'il freine ou repasse presque à la même place pour contrôler une émanation, n'est pas à considérer comme faute, à condition qu'il reprenne rapidement sa quête.

PORT DE TETE. il est préféré assez haut, dans le prolongement du dos, mais peut varier suivant les conditions de prise d'émanation. Il n'est pas immuable d'être porté parfois au-dessous de l'horizontale, afin de rechercher l'émanation où elle se trouve. Il doit dominer la situation. De brefs contrôles au sol peuvent être admis s'ils ne tournent pas au pistage.

L'ARRET : il est très ferme, assuré avec une certaine autorité, mais le chien doit garder tout son contrôle. La position est classique, debout, la tête dans l'angle de l'émanation, l'œil fixe et le fouet au prolongement de la ligne de dos ou légèrement relevé. Il coule facilement au commandement et doit être immobile à l'envol et au coup de feu. Si le gibier est trop loin, le chien peut pister quelques mètres, pour mieux reprendre l'émanation directe.

LE RAPPORT : la façon de retrouver le gibier mort ou blessé doit rester une discipline primordiale ainsi que de le rapporter rapidement au conducteur. La dent douce est très recherchée et le rapport doit être franc. Il peut se faire au galop mais souvent a lieu au trot et donné à la main.

REFORMULATION DU STANDARD DE TRAVAIL PAR LE CLUB DE RACE

Le chien d'arrêt allemand à poil long dit "Langhaar" est un grand Epagneul dont il a toutes les caractéristiques. Dans son sang s'accumule un héritage des chiens d'Oysel, des chiens d'atour, des chiens d'eau et des Brachets, ce qui explique la polyvalence de ses aptitudes. Cette race s'adapte à tous les biotopes et toutes les chasses. Longtemps utilisé comme « chien de forestier » dans son pays d'origine, il doit rester apte à la destruction de puants et gardien de son environnement proche. Sa voix à vue ou sur la voie même reste également un des atouts de sa polyvalence à préserver. Outre Rhin, il reste principalement utilisé après le coup de feu, entre autres pour la recherche du gibier blessé. C'est un chien intelligent qui comprend en principe bien ce que l'on demande de lui, sans mécanisation ni brutalité. Son éducation se fait facilement. Sa docilité en famille est exemplaire. Il a actuellement une allure bien continentale sur le terrain.

1. Le galop

Le Langhaar est un galopeur moyen. La vitesse ne doit pas être recherchée à tout prix, mais le chien doit être capable d'endurance. En terrain facile, il assure un galop suffisamment soutenu, par contre en terrain couvert, son allure peut être alternée de passages au trot rapide. Le fouet peut tourner pendant sa quête.

2. Le port de tête

Il est préféré assez haut, dans le prolongement du dos, mais peut varier suivant les conditions de prise d'émanation. Il n'est pas immuable, et peut parfois être porté au-dessous de l'horizontale, afin de rechercher l'émanation où elle se trouve. Il doit dominer la situation. De brefs contrôles au sol peuvent être admis. Il peut aussi pister quelques mètres si le gibier s'est dérobé.

3. La quête

Elle doit être étendue, ouverte, couvrant bien son terrain, énergique mais sans nervosité et doit s'adapter au terrain. Le fait de faire quelques crochets en dedans ou même s'il freine ou repasse presque à la même place pour contrôler une émanation, n'est pas à considérer comme faute, à condition qu'il reprenne rapidement sa quête.

4. L'arrêt

Il est très ferme, assuré avec une certaine autorité, mais le chien doit garder tout son contrôle. La position est classique, debout, la tête dans l'angle de l'émanation, l'œil fixé et le fouet dans le prolongement de la ligne de dos ou légèrement relevé ou parfois même fouaillant. Il coule facilement au commandement. Si le gibier se dérobe, le chien peut pister quelques mètres, pour mieux reprendre l'émanation directe.

5. Le coulé

Le coulé doit être énergique et autoritaire à l'ordre du conducteur, le chien peut même pister pour prendre directement l'émanation et reprendre l'arrêt.

6. Le rapport

La façon de retrouver le gibier mort ou blessé doit rester une discipline primordiale. Le gibier doit être rapporté donné en main. La dent douce est obligatoire et le rapport doit être franc; il peut se faire au galop, mais souvent a lieu au trot.

Fait à Palaiseau, le 16 mars 2013.

